

LETTRE DU GROUPE James COMBIER DE LA LIBRE PENSÉE DE SAUMUR

James COMBIER - 1842-1917 - Libre-penseur et maire de Saumur

29 janvier 2006 - N° 21

Pour nous contacter : Douspis G. • 3, Rue de la Motte 49730 VARENNES/Loire
• 02 41 51 73 79
• Georges.Douspis@wanadoo.fr

QUELQUES RESPONSABILITÉS

Le 10 décembre dernier, nous avons manifesté à Paris à plus de 12000 pour la défense de la laïcité et la loi de 1905 de séparation des Eglises et de l'Etat. Ce fut un succès indéniable et tous ceux qui ont participé à la manifestation peuvent en porter témoignage.

Cependant il convient de se poser quelques questions.

On peut, par exemple, s'interroger quant à la participation plus que réduite de certains qui furent parmi les organisateurs du mouvement. Je veux parler des diverses obédiences de la franc-maçonnerie qui ont envoyé à Paris une délégation, colorée certes, mais assez réduite, puisqu'elle ne regroupait, au mieux, qu'un millier de participants en grande tenue. La beauté du cordon, qu'il soit bleu ou doré, ne saurait faire oublier la faiblesse du nombre de manifestants. Il faut mettre cela en relation avec ce que nous avons connu sur Saumur où dans un premier temps les frères nous avaient annoncé une participation probable de plus de 20 personnes, nombre qui se réduisit comme peau de chagrin à 7 pour finir à ... zéro.

Que s'était-il donc passé pour que nous nous retrouvions les seuls de Saumur à Paris ?

Pour comprendre, il faut mettre cela en relation avec l'absence totale de représentants des grandes organisations dites de « gauche », parti communiste et parti socialiste, qui se posent tous deux en héritiers de Jaurès, lequel fut une des chevilles ouvrières de la loi de 1905. (L'un, le PC a conservé le journal de Jaurès : l'Humanité, l'autre, le PS a récupéré le parti !). La loi de 1905 serait-elle de ces héritages douteux qu'il convient de refuser ? Il faut le croire. Et cela s'explique très bien. Tous les deux, partis de gouvernements, ne peuvent faire à moins que de participer au saccage de la loi de 1905, saccage exigé par le Capital américain qui via Bruxelles et Maastricht donne ses ordres aux gouvernements européens, qu'ils soient de droite ou de gauche !

Et cela est vrai jusque dans les détails, par exemple dans la vie culturelle de notre beau pays. Il y a quelques jours un film fut diffusé à la télévision sur une victime notoire de la tyrannie et de l'obscurantisme de l'Eglise de Rome: Galilée. En 1633, il fut condamné par l'Inquisition à se rétracter. Lui qui venait de découvrir que la conception géocentrique de l'univers était une ineptie, fut obligé, sous peine du bûcher, de condamner publiquement sa propre découverte. On pouvait penser que le film dénoncerait ce crime abject de l'Eglise.

Pas du tout ! Ce fut même, à vrai dire, une entreprise de réhabilitation de cet appareil ultra réactionnaire. Et comme on ne pouvait tout de même pas nier la réalité du procès et la condamnation de Galilée, on fit porter le chapeau à deux ou trois individus, un inquisiteur, un jésuite et un dominicain, personnages exaltés, sans doute, trop exigeants quant à la défense du message chrétien, lequel ne saurait être remis en cause. Le pape Urbain VIII, rendant visite à son « cher ami » Galilée dans sa cellule se chargea de lui expliquer qu'il était écrasé de très lourdes responsabilités et qu'il ne pouvait faire autrement que l'inciter, lui Galilée, à se soumettre à la loi de l'Inquisition, laquelle défendait les intérêts supérieurs de l'Eglise et de la chrétienté tout entière. Bref, la dureté des temps...

D'ailleurs, le Galilée du film ne cessait de rappeler, non seulement qu'il était bon chrétien et fidèle à Rome, mais que la science nourrissait sa foi profonde et que sa confiance en la loi divine et en la Sainte Eglise n'était pas le moins du monde altérée par l'acharnement de ses tourmenteurs ecclésiastiques, bien au contraire !

Mais le fin du fin, le sommet de cette ignominie fut atteint lorsque le scénariste réussit à placer dans la bouche de cette victime de l'Eglise une condamnation sans appel d'un autre supplicié monté sur le bûcher en 1600 au Campo dei fiori à Rome : **Giordano Bruno** ! C'était vraiment du grand art et il n'y a que les

staliniens pour avoir fait mieux encore en la matière, puisqu'ils travaillaient sur du vivant, eux, grandeur nature en somme...

Le journaliste du Monde qui rendait compte du film dans le supplément radio-télé pouvait à l'aise titrer son article du 01.01.06 à l'instar du film : **Galilée ou l'amour de Dieu !**

Mais savez-vous qui est le concepteur de cette infamie ?

« **La richesse de ce téléfilm est due au mariage heureux du scénario d'un scientifique, Claude Allègre, ancien ministre de l'éducation (et de la recherche) et de...** » écrit le journaliste du Monde.

Il ne fallait rien moins, en effet, qu'un ancien ministre socialiste pour s'en prendre à la vérité historique et tenter la réhabilitation de l'Eglise dans cette sombre affaire où plane la terrible odeur des bûchers de l'Inquisition. C'est chose faite ! M. Allègre a bien mérité de l'Eglise ; indulgences et place en paradis assurées ! D'ailleurs comme le professe un certain Ratzinger, « *La foi n'est pas l'ennemie de la raison. C'est même là une vérité très ancienne, une conviction traditionnelle de l'Eglise, depuis au moins Saint Thomas* (L'un des pères de l'Eglise avec lesquels Jospin prétendait naguère passer ses nuits). *On ne peut que regretter que depuis les Lumières « foi et raison se soient séparées pour le plus grand malheur non seulement de l'Eglise, mais du temps et de l'humanité »* H. Tincq – LM 21/1/06

Ah ! ces Lumières ! Quelle responsabilité ne portent-elles pas dans les malheurs qui frappent l'humanité tout entière depuis le XVIIIème siècle, tandis que Dieu est amour (Deus est caritas) ainsi que l'écrit le sieur Ratzinger cité plus haut!



Voici un magnifique dessin qu'un ami de la Libre Pensée saumuroise nous a fait parvenir. Qu'il en soit remercié ici.

Cette petite caricature est extraite de l'almanach de la Calotte de 1959.

Soutane mise à part, croyez-vous que les choses aient bien changé depuis lors ?

G .W. Bush qui s'appuie sur les télé-évangélistes de tout poil, Jospin qui dort avec les Pères de l'Eglise, Chirac qui fait mettre en berne les drapeaux de la République pour la disparition de K. Wotjyla, Blair, Poutine et quelques autres encore ne nous contrediraient pas...

A retenir : deux dates,

- **le vendredi 10 mars : prochaine réunion du groupe à Fontevraud**
- **le vendredi 13 avril : repas gras (choucroute et vin blanc pour tous)**

On terminera par cette pensée profonde d'un homme qui s'y connaissait un peu en matière et d'Eglise et de propriété, le journaliste catholique : Louis Veillot (1813-1883):

" Quand on n'est pas propriétaire, il faut croire en Dieu pour respecter la propriété."
(Merci à Christian qui nous l'a communiquée)